



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

AUC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

AUBUSSON, (François, âgé de plus de 80 ans. Ses poésies sont entr'autres : I. *Roma*, poëma, Paris, 1655, in-4°. II. *Venetia* poëma, Venise, 1583, in-4°, dont nous venons de parler. III. *Partenope*, poëma, Paris, 1585, in-4°. Ces poèmes ont été recueillis à Hanovre, en 1693, in-8°. Scévole de Sainte-Marthe a fait son éloge parmi ceux des hommes illustres. — Il ne faut pas le confondre avec Matthieu AUDEBERT, qui a écrit *Flores D. Bernardi*, &c.

AUDEBRAND, (Etienne) moine de S. Allire de Clermont; après avoir été prieur de Turet en Auvergne, & ensuite trésorier & grand-camerlingue de l'Église romaine, fut élu évêque de Saint-Pons, & enfin archevêque de Toulouse en 1331. L'histoire de son élévation est remarquable. Lorsqu'il étoit dans son prieuré de Turet, il arriva que Pierre Roger, moine de la Chaise-Dieu, venant de faire ses études à Paris, fut volé dans la forêt de Rendant en Auvergne; en sorte que les voleurs ne lui laisserent qu'une simple tunique. En cet état il prit le chemin de Turet, & fut bien reçu du prieur, qui lui donna un habit & fournit à ses besoins. Roger, pénétré de reconnoissance, dit au prieur : *Quand pourai je reconnoître la grace que vous m'avez faite ?* — *Quand vous serez pape*, répondit Audebrand. Roger étant devenu pape, sous le nom de Clément VI, se souvint de cette réposée, appella auprès de lui son bienfaiteur, & le combla de biens & d'honneurs. Cette anecdote est exprimée dans l'épître d'Audebrand,

AUCOUR, (Jean Barbier d')  
Voyez BARBIER D'AUCOUR (Jean).

AUDEBERT, (Germain) juriconsulte d'Orléans, disciple d'Alciat, parcourut l'Italie, & fit en vers l'*Eloge de Venise*, qui en reconnoissance le fit chevalier de S. Marc, & lui envoya la chaîne d'or de l'ordre, avec la médaille du doge. Henri III l'ennoblit, avec permission de porter des fleurs-de-lys en chef. Il mourut en 1598,

âgé de plus de 80 ans. Ses poésies sont entr'autres : I. *Roma*, poëma, Paris, 1655, in-4°. II. *Venetia* poëma, Venise, 1583, in-4°, dont nous venons de parler. III. *Partenope*, poëma, Paris, 1585, in-4°. Ces poèmes ont été recueillis à Hanovre, en 1693, in-8°. Scévole de Sainte-Marthe a fait son éloge parmi ceux des hommes illustres. — Il ne faut pas le confondre avec Matthieu AUDEBERT, qui a écrit *Flores D. Bernardi*, &c.

AUDEBRAND, (Etienne) moine de S. Allire de Clermont; après avoir été prieur de Turet en Auvergne, & ensuite trésorier & grand-camerlingue de l'Église romaine, fut élu évêque de Saint-Pons, & enfin archevêque de Toulouse en 1331. L'histoire de son élévation est remarquable. Lorsqu'il étoit dans son prieuré de Turet, il arriva que Pierre Roger, moine de la Chaise-Dieu, venant de faire ses études à Paris, fut volé dans la forêt de Rendant en Auvergne; en sorte que les voleurs ne lui laisserent qu'une simple tunique. En cet état il prit le chemin de Turet, & fut bien reçu du prieur, qui lui donna un habit & fournit à ses besoins. Roger, pénétré de reconnoissance, dit au prieur : *Quand pourai je reconnoître la grace que vous m'avez faite ?* — *Quand vous serez pape*, répondit Audebrand. Roger étant devenu pape, sous le nom de Clément VI, se souvint de cette réposée, appella auprès de lui son bienfaiteur, & le combla de biens & d'honneurs. Cette anecdote est exprimée dans l'épître d'Audebrand,